

ROYAL HUNT [Den] Land of broken hearts (CNR Music /
Wagram Music - 1992 Réédition 1999)



La Chasse Royale made in Denmark

sonne comme un mélange très lissé de [RAINBOW](#), [EUROPE](#) et [SYMPHONY X](#), virtuosité et mélodie sont heavy-demment omniprésentes au programme de ces dix titres nantis, comme c'est gentil, de cinq bonus dont trois acoustiques pour cette version française. Ces derniers auront notre préférence par rapport à leur version électrique à cause du son bien plus agréable son de piano « classique ». Car..

Si l'ensemble est entraînant et maîtrisé, la production réserve quand

même de très mauvaises surprises comme ce son seau-de-peinture-vide de caisse claire ou ces claviers qui une fois dans les aigus évoquent les instruments-jouets, un truc à peine croyable quand on doit sûrement valider un enregistrement après une écoute en groupe. A croire que tout le monde avait opté pour les bouchons dans les feuilles ce jour-là. Ou que personne n'a voulu contrarier le leader et fondateur, guitariste et claviériste **André Andersen**.

M'enfin, répétons-nous car c'est le grand âge qui le veut, *Land of broken hearts* (ce titre n'est quand même pas très sérieux non plus hm ?) est globalement un très bon album pour qui aime son hard saupoudré de FM et de néoclassique, la voix, plus grave que celle de beaucoup des figures de proue des confrères, est même souvent très agréable avec ses accents à la **BON JOVI**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.